**FREVERT, Ute, « Mann und Weib, und Weib und Mann
». *Geschlechter-Differenzen in der Moderne***

Patrice Veit

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1341>

DOI : 10.4000/ifha.1341

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Patrice Veit, « FREVERT, Ute, « Mann und Weib, und Weib und Mann ». *Geschlechter-Differenzen in der Moderne* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2000, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1341> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1341>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

FREVERT, Ute, « Mann und Weib, und Weib und Mann ». Geschlechter-Differenzen in der Moderne

Patrice Veit

- 1 La référence à la Flûte enchantée est prétexte pour l'historienne de Bielefeld à poser le problème de la différenciation entre les sexes à l'époque de la « modernité ». Elle part en effet du constat que tout particulièrement le XIXe s. s'est efforcé d'accentuer la division entre hommes et femmes et à construire des différences tranchées entre les deux sexes. Au-delà, se réclamant des perspectives nouvelles de la Gender History, cet ouvrage tente de vérifier l'hypothèse selon laquelle la différence entre les sexes représente un principe structurel fondamental des sociétés de la « modernité », un principe qui non seulement contribue à organiser les domaines de la production économique et de la pratique sociale, mais qui tisse également sa toile sur les systèmes de représentation politique et culturelle. Partant de là, comment et selon quels critères cette époque s'est-elle appliquée à différencier homme et femme ? Qui et quoi furent étiquetés ou reconnus comme « féminin » ou comme « masculin » ? Selon quelles pratiques et selon quels processus les différences entre hommes et femmes ont-elle été identifiées et codifiées ? Comment ont-elles été vécues et acceptées, voire critiquées ou, parfois même, contournées ? Quelles en sont les raisons et les justifications ? Comment les images nouvelles de la différenciation entre les sexes, liées à la « modernité », se sont-elles consolidées dans le langage et se sont-elles ancrées culturellement et, au-delà, de quelles manières ont-elles marqué de leur empreinte le discours politique et la pratique sociale ?
- 2 À cet ensemble d'interrogations, U.F. essaie de répondre à partir de quatre perspectives qui sont autant d'études de cas. La première « piste » les critères sémantiques de la différenciation tels qu'ils se sont formés dans les encyclopédies et les dictionnaires des XVIIIe, XIXe et XXe s., pour, d'une part, cerner les moments où les différences se trouvent traitées ainsi que leurs contextes politiques, religieux et sociaux, et, d'autre part, prendre en compte les déplacements de sens et les transformations. Les termes «

sexe », « homme », « femme » y sont étudiés dans leur définition respective mais aussi dans leurs rapports les uns avec les autres. La seconde étude de cas a pour terrain la politique, un domaine réservé aux hommes, principalement au XIXe s. Pourquoi les femmes se trouvent-elles exclues de la politique ? Selon quels arguments se trouve justifiée cette exclusion ? Mais aussi quelles résistances se trouvent ici mobilisées ? Cet ensemble de questions est étudié plus particulièrement à partir des débats autour de l'élargissement et de l'égalité du droit de vote. La troisième perspective est axée plus directement sur les relations entre hommes et femmes dans la bourgeoisie allemande, étudiées à partir de sources autobiographiques. Le système de valeurs qui règle la société bourgeoise comporte une empreinte profondément « sexiste » : ainsi, la bourgeoisie, si l'on considère les représentations qui lui sont attachées – mouvement, dynamique, expansion – ou les notions qui la sous-tendent comme travail, performance (Leistung), mérite, et qui valent principalement sinon exclusivement pour les hommes, a une forte connotation masculine. En raison d'une division rigide du travail, U.F. pose la question de la manière dont s'est constitué le rapport entre identité liée au sexe et identité de classe dans la bourgeoisie allemande du XIXe s. et se demande par ailleurs si les femmes de la bourgeoisie ont pu développer une conscience de classe spécifique. La dernière étude de cas a pour objet une pratique culturelle dans laquelle s'expriment de manière marquée les différences entre hommes et femmes : le code de l'honneur. Les conflits relatifs à l'honneur permettent de décrypter les relations entre honneur masculin et féminin, les oppositions comme les hiérarchies. Ce livre particulièrement suggestif et stimulant montre combien la politique, la société et la culture du XIXe s. et du début du XXe s. non seulement ont été fortement marquées par la différence entre les sexes mais ont tout autant contribué à la justifier et à la consolider.

3 Patrice VEIT